

[*Afrosorius regularis* FAUVEL.]

(Fig. 69, 91.)

Osorius regularis FAUV., Rev. d'Ent., 24, 1905, p. 194.

Stature modérément épaisse.

Entièrement noir de poix, pattes, antennes et palpes maxillaires brun sombre, tarsi rougeâtres, palpes labiaux jaunes.

Tête large (1,24-1,30), bord antérieur non crénelé, légèrement mais nettement concave, yeux relativement grands, assez saillants; microsculpture et sculpture à peu près comme chez *A. strigifrons* KOLBE, calus supra-antennaires brillants, ligne médiane étroite, bien indiquée sur la moitié postérieure, plus irrégulière, mais présente vers l'avant; pubescence comme chez les espèces précédentes.

Encolure à ponctuation modérément dense, à peu près comme chez *A. assiniensis* FAUVEL, zone précéphalique petite mais très nette, avec quelques micropoints.

Antennes moyennes, 3 de 1 ½ fois la longueur du précédent, 4 plus long que large, 5-7 subglobuleux, les suivants modérément transverses.

Pronotum transverse (1,20-1,23), assez fortement étreint vers la base, côtés en courbe faible, quelque peu redressés avant la base, celle-ci droite, angles postérieurs obtus, assez vifs; bande médiane non surélevée, pratiquement pas de calus postérieurs, seulement une petite plage imponctuée, rebord latéral étroit, peu explané en arrière; pas de réticulation sauf devant la base, quelques micropoints, ponctuation pas très forte, mais profonde et dense, points un rien rugueux longitudinalement, ayant tendance à voisiner dans un même sillon, écartés de moins d'un diamètre, sauf sur les côtés où l'écartement passe à un diamètre, bande médiane étroite et complète, très nette; pubescence pâle comme à la tête.

Scutellum à partie découverte réticulée au milieu.

Élytres aussi larges que longs, moins larges (0,92-0,97) mais plus longs (1,14-1,18) que le pronotum, faiblement élargis en arrière, côtés en courbe modérée, échancrure suturale faible mais nette; strie suturale bien indiquée, rebord latéral fin, incomplètement visible de dessus; peu brillants, téguements à microsculpture froissée bien marquée, ponctuation un peu plus forte et un peu moins profonde qu'au pronotum, espacée régulièrement de 1 ½-2 diamètres; pubescence extrêmement courte.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux premiers tergites, bord postérieur du 7^e tergite découvert largement arrondi; angles simplement droits, non saillants et situés fort en retrait; assez brillant, microsculpture fort superficielle, en grande partie effacée sur les premiers tergites, au plus nette seulement sur le 5^e découvert, nulle sur les suivants, ponctuation fine et écartée, cicatricielle à partir du 5^e tergite découvert, pas différenciée en force, impression ni densité sur le 6^e tergite découvert; pubescence rousse, longue et subcouchée.

Édéage : figure 69.

Longueur : 9,8-10,7 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (syntype que nous désignons comme lectotype) : Congo français : Benito, ex coll. A. FAUVEL; 1 ♀ : Guinea Española : Lago Atongaiñ (J. MATEU), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Afrosorius scabricollis** BERNHAUER.]

Osorius scabricollis BERNH., Ent. Blätter, 35, 1939, p. 254.

O. Escaleraï FAUVEL, in litt.

Ressemble tellement à *A. regularis* FAUVEL qu'il serait possible qu'il n'en soit qu'une sous-espèce, s'il n'habitait les mêmes régions.

Stature et coloration identiques.

Tête de rapport similaire, relief, microsculpture, ponctuation et pubescence identiques sauf que la ligne médiane n'est pas plus large que les reliefs longitudinaux et de ce fait est peu apparente.

Encolure identique.

Antennes de construction similaire sauf que tous les articles sont un peu plus courts, les pénultièmes partout plus transverses.

Pronotum à peine plus transverse et plus étréci en arrière, mais paraissant plus allongé parce que la sinuosité du côté est plus marquée et débute plus en avant, base tronquée obliquement près des angles, de ce fait ceux-ci plus obtus et moins vifs; bande médiane un peu surélevée et plus régulière, plus aucune trace de calus postérieurs même sous forme de plages impunctuées, rebord latéral plus large et plus explané antéangulairement; ponctuation à peu près identique mais points non rugueux et bien isolés; pubescence visiblement plus longue et rougeâtre.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu plus longs que larges (1,05-1,07), de même largeur mais beaucoup plus longs (1,28-1,34) que le pronotum, faiblement élargi vers l'arrière; strie suturale nette, rebord latéral étroit mais complètement visible de dessus; peu brillants, microsculpture froissée fort marquée, ponctuation forte et en général profonde, points, en général, nettement plus forts qu'au pronotum; pubescence rougeâtre, courte mais cependant deux fois aussi longue que chez *A. regularis* FAUVEL.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien plus profonde, bord postérieur du 7^e tergite découvert bien moins arqué, angles latéraux saillants et atteignant presque le milieu du niveau du bord postérieur; bien moins brillant, réticulation très nette, ponctuation de même force mais plus profonde et beaucoup plus dense, non cicatricielle sur le 5^e tergite découvert; pubescence rousse et plus longue; 6^e tergite

découvert à réticulation très superficielle, ponctuation de même densité qu'au segment précédent mais cicatricielle.

Édage : quasi identique sauf que le « bec » est plus allongé, moins large à la base et moins redressé au sommet.

Longueur : 9,8-10,4 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (paratype) : Umg. Kamerunberg, Ekona, 5-11.10.1935 (Dr F. ZUMPT), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽²⁶⁾; 1 ♀ : Cameroun, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Azaguié; 1 ex. : Guinée : Nimba, Serengbara, II-VI.1942 (M. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Sierra-Leone : Matakka, 11.IX.29 (E. HARGRAEVES), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Westafrika : Uelleburg, VI-VIII.08 (TESSMAN, S. G.); 1 ex. : Kamerun : Joko; 1 ex. : même origine : Tibati, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La plupart de ces exemplaires avaient été nommés « *regularis* FAUVEL ». Cependant l'étranglement du pronotum situé nettement plus en avant et la densité de la ponctuation de l'abdomen font facilement reconnaître l'espèce.

[**Afrosorius ituriensis** n. sp.]

De la stature d'*A. epuluensis* n. sp. mais d'aspect différent.

Coloration identique, le 7^e tergite découvert rougeâtre.

Tête transverse (1,28-1,32), bord antérieur droit, mais paraissant crénelé, yeux plus grands et subglobuleux; mate, surface entièrement réticulée-granulée, calus supra-antennaires protubérants et un peu réticulés-striolés, reliefs longitudinaux saillants, pas larges, quelque peu morcelés sur le front mais sans aucune trace d'arasement, ligne médiane fine, n'atteignant généralement pas le bord antérieur, ponctuation fine et éparse, à peine visible; pubescence rougeâtre, courte et couchée.

Encolure à ponctuation particulièrement étendue et dense, zone précéphalique quasi nulle.

Antennes modérément fortes, 3 à peine plus long que 2, 4-6 un peu plus longs que larges, pénultièmes faiblement transverses.

Pronotum nettement transverse (1,20-1,24), peu plus large (1,06-1,10) mais plus long (1,12-1,18) que la tête, étreint vers la base (0,81), côtés faiblement arqués, à peine et insensiblement redressés vers le $\frac{1}{3}$ postérieur, là

(26) Spécimen étiqueté de la main de BERNHAUER « cotyp. » puis « typ. ». Si le type qui se trouvait au Musée de Hambourg est détruit, ce spécimen est « néotype »

restant encore nettement convergents, base droite, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; rebord latéral assez large, explané préangulairement, pas de calus antébasilaire ni de trace de sillons longitudinaux discaux; submat, ponctuation forte et serrée, écartée au maximum d'un diamètre, points extraordinairement profonds, rugueux et ayant tendance à confluer en sillons longitudinaux, bande médiane étroite mais très nette, microponctuation éparsée; pubescence plus longue et moins couchée.

Scutellum à partie découverte superficiellement réticulée, ponctuée au milieu.

Élytres nettement plus longs que larges (1,07-1,10), aussi larges mais beaucoup plus longs (1,30-1,85) que le pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, échancrure suturale modérément profonde; strie suturale peu marquée, rebord latéral étroit mais entièrement visible de dessus; sensiblement plus brillants que tête et pronotum, microsculpture froissée assez marquée, ponctuation forte et profonde, écartée assez régulièrement de 1-1 ½ diamètre, avec quelques rares points plus fins; pubescence un peu plus longue qu'au pronotum, dressée.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert faiblement arqué, angles marqués mais peu vifs; toute la surface réticulée, parfois plus superficiellement sur les derniers tergites, ponctuation fine mais nette ayant tendance à devenir rugueuse transversalement, écartée de 4-5 diamètres; pubescence rousse, longue et dressée; 6^e tergite découvert à ponctuation semblable à celle du segment précédent mais à points ayant tendance à devenir cicatriciels, bande médiane étroite.

Édage : inconnu.

Longueur : 9,1-9,4 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 3 ♀ : même origine, sous écorce d'arbre mort; 1 ♀ : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, 1.X.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce se reconnaîtra immédiatement à la sculpture très particulière du pronotum et au 6^e tergite découvert de l'abdomen nettement réticulé.

[**Afrosorius Viettei** FAGEL.]

(Fig. 71, 73.)

A. Viettei FAGEL, Rev. franç. d'Ent., 25, 1958, p. 27.*Osorius Tamsi* BERNHAUER, in litt.

Nous venons de décrire tout récemment cette espèce, ainsi que la suivante, toutes deux originaires de San Tomé.

Ces deux espèces sont probablement de curieux produits de l'isolement insulaire car nous ne voyons pas de quelle espèce continentale elles pourraient être rapprochées.

La présente révision du complexe « osorien » devant comprendre toutes les espèces, nous reproduisons les descriptions originales.

Description originale. — « Entièrement noir de poix, bord postérieur des arceaux abdominaux étroitement rougeâtre par transparence, antennes, palpes et pattes brun marron foncé, tarsi brun-roux.

Tête massive (1,10-1,12), côtés et bord antérieur du front crénelés, bord antérieur toujours quelque peu échancré irrégulièrement sur la droite; yeux petits et plans, pas plus longs que les tempes; convexe, surface discale découverte un peu déprimée, particulièrement le front, calus supra-antennaires peu saillants; submate, front et tout le milieu de la tête jusqu'à l'encolure couverts d'une granulation foncière très nette qui en avant de la zone précéphalique et sur les calus supra-antennaires se réduit en réticulation quelque peu obsolète, reliefs longitudinaux quasi totalement disparus sur le disque et le front, il ne reste que l'ébauche du sommet formant les crénelures du bord antérieur et des protubérances arrondies et brillantes réparties sur la face supérieure mais presque nulles sur le milieu du front, avec un point séligère vers la base de l'intérieur, régions circumoculaires très vigoureusement striées longitudinalement, avec quelques points rugueux longitudinalement; pubescence très réduite, quelques soies arquées assez longues, dressées, sur les tempes et de courtes soies subcouchées et transversales sur le disque.

Encolure à réticulation réduite souvent à un semblant de striation transversale, précédée d'une zone ponctuée, zone précéphalique grande, entièrement couverte d'un pointillé très fin et dense.

Antennes relativement courtes, grêles, tous les articles plus longs que larges, 1 très grand et fort, aussi long que 2 à 6 réunis, 2 petit, moins de 1 ½ fois aussi long que large au sommet, 3 près de 2 fois aussi long que le précédent, renflé vers le sommet; 4-5 nettement plus grands et larges que 2, 6 plus allongé que 5, 7 un peu plus court, 8-10 encore plus courts mais cependant toujours plus longs que larges, 11 à peine plus long que 10, acuminé au sommet.

Pronotum fort transverse (1,20-1,26), plus large (1,08-1,11) et plus long (1,10-1,15) que la tête, à base beaucoup plus étroite (0,70), angles antérieurs saillants en avant, côtés nettement obliques, subrectilignes, brusquement redressés vers le $\frac{1}{10}$ postérieur et là subparallèles, angles postérieurs droits, bien marqués; fort convexe, avec une impression nette en avant de l'étrécissement préangulaire; brillant, téguments entièrement couverts d'une réticulation serrée, mais tellement obsolète que souvent elle est effacée sur le disque et seulement appréciable le long des bords antérieur et postérieur, et d'un très fin pointillé analogue à celui de la zone précéphalique de l'encolure, mais moins serré, ponctuation pas très forte mais très profonde, rugueuse, peu nombreuse et irrégulièrement répartie, formant quelque peu 2 rangées longitudinales délimitant une bande médiane un peu irrégulière mais complète; pubescence comme à la tête, formée de quelques longues soies dressées périphériques et de courtes soies dressées discales.

Scutellum entièrement réticulé isodiamétralement, à partie découverte imponctuée.

Brachyptère, pas de liséré membraneux au 5^e tergite découvert.

Élytres transverses (1,11-1,15), bien moins larges (0,80-0,84) et moins longs (0,91-0,93) que le pronotum, modérément élargis vers l'arrière, épaules bien nettes, côtés obliques et superficiellement sinués sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs, puis nettement arqués et assez fortement étrécis au sommet, troncature terminale subdroite, échancrure suturale très faible; fort convexes, strie suturale forte et profonde, la suture et le flanc interne de la strie formant une saillie particulièrement sensible sur la région postscutellaire, strie terminale nulle, rebord latéral fin et peu saillant, cependant entièrement visible de dessus; un peu moins brillants que le pronotum, téguments à microsculpture indéfinissable, du type « froissé », ponctuation à peine moins forte qu'au pronotum mais bien moins profonde et non rugueuse, très peu abondante et quelque peu alignée longitudinalement; pubescence comme au pronotum, celle du disque obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen à tergites découverts sans impression transversale basilaire sensible, mais cependant avec les 4 premiers segments découverts nettement plus larges au sommet qu'à la base, bord postérieur du 5^e tergite découvert très visiblement échancré sur la plus grande partie de sa largeur, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, légèrement sinué, angles latéraux faibles et situés un peu en retrait; assez brillant, réticulation isodiamétrale nette au moins sur le $\frac{1}{3}$ antérieur, puis obsolète, avec un pointillé foncier extrêmement fin, seulement sensible où la réticulation tend à s'effacer, ponctuation pas forte mais profonde et rugueuse, espacée de 3-4 diamètres, bande médiane imponctuée sensible seulement au 5^e tergite découvert, pubescence sombre, fine et peu longue, subdressée, obliquement convergente vers l'arrière; 6^e tergite découvert à téguments non réticulés, à ponctuation nettement plus fine qu'aux segments précédents mais pratiquement pas plus écartée, pubescence plus courte et dirigée plus longitudinalement.

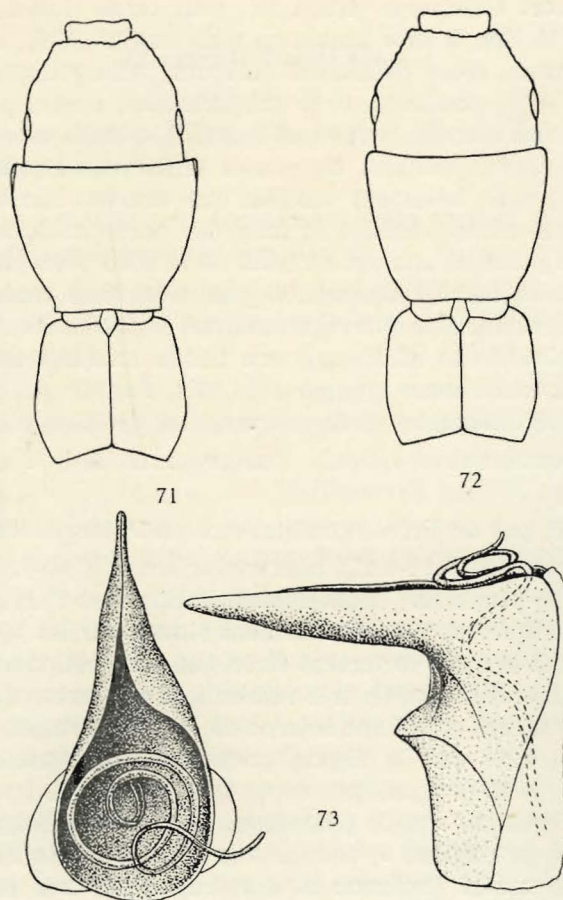


FIG. 71-72. — Silhouette de l'avant-corps de :
71 : *Afrosorius Viettei* FAGEL ($\times 6,5$ env.); 72 : *A. curtipennis* FAGEL ($\times 9$ env.).

FIG. 73. — Édéage d'*Afrosorius Viettei* FAGEL,
vu de dessus et de profil ($\times 90$ env.).

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.
Longueur : 12,1-12,6 mm. »

En dehors de la série typique nous avons vu quelques exemplaires de même origine déterminés « *Osorius Tamsi* » par BERNHAUER, in coll. British Museum (London).

Espèce très remarquable par la forme du pronotum qui porte à l'exagération l'étranglement prébasilaire, la forme des élytres et la finesse des antennes chez qui le 2^e article est particulièrement petit par rapport au 3^e.

[*Afrosorius curtipennis* FAGEL.]

(Fig. 72.)

A. curtipennis FAGEL, Rev. franç. d'Ent., 25, 1958, p. 30.

Description originale. — « Très différent de l'espèce précédente, mais cependant très proche ainsi qu'en témoigne la grande similitude de l'édéage.

Beaucoup plus étroit que *A. Viettei* et à élytres encore plus réduits par rapport à tête et pronotum, ce qui donne à cet insecte un aspect tout à fait disproportionné.

Coloration analogue, sauf les tibias, palpes et antennes plus rougeâtres.

Tête forte (1,28), crénelures du bord antérieur un peu moins nettes, mais échancrure asymétrique identique; yeux semblables; convexe, front simplement aplani, ligne médiane indiquée à la base et au sommet par un bourrelet brillant saillant, devinable sur le restant du disque; un peu plus brillante, microsculpture moins forte, sculpture analogue mais moins développée; pubescence identique.

Microsculpture de l'encolure semblable, le pointillé de la zone précephalique plus écarté.

Antennes moins grêles, 3 beaucoup plus court, moins de 1 ½ fois aussi long que 2, de même épaisseur, 4-5 moins allongés, nettement plus grands et forts que 2, 6-7 ovalaires, 8-10 pas plus longs que larges, 11 de 1 ½ fois la longueur de 10 et comparativement plus effilé au sommet.

Pronotum moins transverse (1,17), plus large (1,09) et plus long (1,19) que la tête, base fort étroite (0,69), angles antérieurs à peine perceptiblement saillants, côtés très convergents en courbe faible, à peine redressés juste avant la base, angles postérieurs fort obtus, subarrondis; fort convexe, pas d'impression nette préangulaire; brillant, réticulation très obsolète le long de la base, nulle ailleurs, pointillé analogue mais un peu plus superficiel, ponctuation plus fine, à peine ruguleuse, de même densité, bande médiane semblable mais bien plus large; pubescence analogue.

Scutellum à partie découverte à peine réticulée au milieu, imponctuée.

Brachyptère, pas de liséré membraneux au 5° tergite découvert.

Élytres bien plus transverses (1,22), bien plus étroits (0,83), et surtout plus courts (0,80) que le pronotum, non élargis vers l'arrière, épaules très fuyantes, côtés subrectilignes, faiblement étrencis au sommet, troncature terminale et échancrure suturale identiques; convexes, strie suturale nette mais moins profonde, ne déterminant pas une saillie de la région suturale, rebord latéral fin mais entièrement visible de dessus; encore moins brillants, microsculpture « froissée » encore plus marquée, augmentée de traces de réticulation isodiamétrale, ponctuation identique mais moins sensible, augmentée de quelques protubérances brillantes; pubescence analogue.

Abdomen avec les 4 premiers segments découverts moins élargis en arrière; 7° tergite semblable; peu brillant, réticulation isodiamétrale nette

sur toute la longueur des 5 premiers tergites découverts, effacée sur les suivants, ponctuation analogue mais un peu plus dense; pubescence plus nette parce que roussâtre; 6^e tergite découvert à ponctuation plus forte, quelques points granuleux, plus dense, à pubescence semblable à celle des segments précédents.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage : fort semblable, mais « bec » moins long.

Longueur : 10,4 mm. »

Osorius Viettei n. sp. et *O. curtipennis* n. sp. sont les deux seuls composants africains du complexe « osorien » à avoir les élytres plus courts que le pronotum.

ALLOSORIUS nov. gen.

Insectes de taille moyenne à grande, à sculpture forte.

Tête transverse, asymétriquement prolongée au bord antérieur, mandibules plus ou moins dentées au bord interne, à sommet un peu émoussé, particulièrement la mandibule gauche.

Pronotum très trapézoïdal mais à bord latéral pas redressé antébasilairement, comme chez *Afrosorius*, prolongement prosternal caréné et plongeant entre les hanches antérieures, mésosternum non caréné, mais bien le prolongement, lequel n'atteint pas le prolongement métasternal.

Pattes fortes, tibias antérieurs étroits, à tranche supérieure très déchiquetée avec deux grandes digitations très écartées portant une courte épine, suivies de quelques courtes et fines épines insérées sur le bord même, face externe comme chez *Afrosorius*; tibias médians conformés similairement; tibias postérieurs avec quelques épines sur des digitations plus ou moins longues, tous les tarses grêles.

Édéage semblable à celui de *Neosorius* mais sans style évaginable enroulé en ressort à boudin.

Génotype : *Osorius leonensis* CAMERON.

Ce genre forme le passage entre *Afrosorius* et *Neosorius* mais l'ensemble de ses caractères justifie une coupe séparée. L'insertion sur digitations des épines des tibias postérieurs est unique parmi les composants de l'ancien genre *Osorius*.

Nous rapportons également à ce genre *Osorius striola* FAUVEL, de Nouvelle-Guinée.

TABLÉ DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- Insecte de grande taille, à sculpture forte, rappelant les *Afrosorius*
leonensis CAMERON.
- Insecte de taille faible, à sculpture médiocre, rappelant les *Neosorius*
paradoxus BERNHAUER.

[*Allosorius leonensis* CAMERON.]

(Fig. 74-78.)

Osorius leonensis CAMERON, Rev. franç. d'Ent., 15, 1948, p. 231.

Noir de poix, élytres à peine rougeâtres, pattes et antennes brun sombre.

Tête à peu près aussi large que longue, l'avant asymétriquement prolongé, à gauche en forte dent subtriangulaire, à droite en appendice plus large, avec une expansion inféro-latérale, yeux bombés, 3 fois aussi longs que les tempes; fort convexe, front plan, avec une vague callosité occipitale; peu brillante, ponctuation très forte et grossière, s'étendant jusque sur les expansions, points profonds, nettement étirés en long et assez confluent, les intervalles formant quelque peu des reliefs longitudinaux serrés mais à écartement irrégulier, front en partie lisse; pubescence très courte, dressée.

Labre à angles nettement prolongés en expansions divergentes alors que le milieu du bord antérieur reste droit.

Encolure à forte striation-réticulation, précédée d'une zone à ponctuation vermiculée, zone précéphalique peu large, entièrement lisse.

Antennes grêles, tous les articles plus longs que larges, 2 petit, 3 près de 2 fois aussi long que 2, 4-5 en olive, allongés, près de 1 ½ fois aussi longs que larges, les suivants un peu plus courts et à peine plus larges, 11 presque identique au précédent.

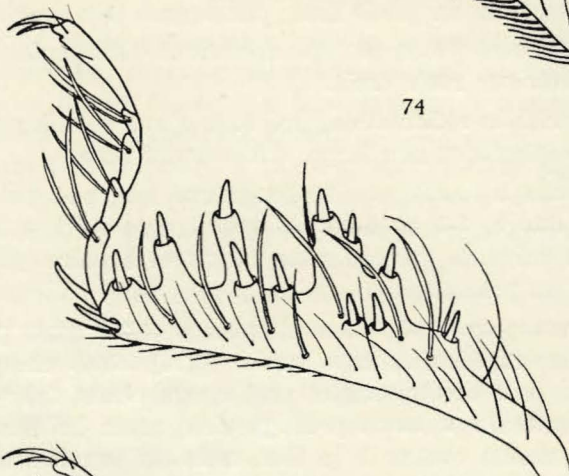
Pronotum très transverse (1,37), bien plus large (1,20) mais plus court (0,81) que la tête, très trapézoïdal, base étroite (0,74), côtés obliques mais quelque peu ondulés, base droite, angles postérieurs obtus, très nets; fort convexe, une très légère impression préangulaire; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, mais un peu moins dense et surtout pas confluyente, laissant lisses une bande médiane entière mais étroite et deux plages antébasilaires, rappelant certains *Neosorius* ou *Afrosorius*; pubescence très courte et subcouchée, la frange latérale, composée de soies courtes dépassant à peine le rebord latéral.

Scutellum à partie découverte lisse sur les côtés, réticulée au milieu.

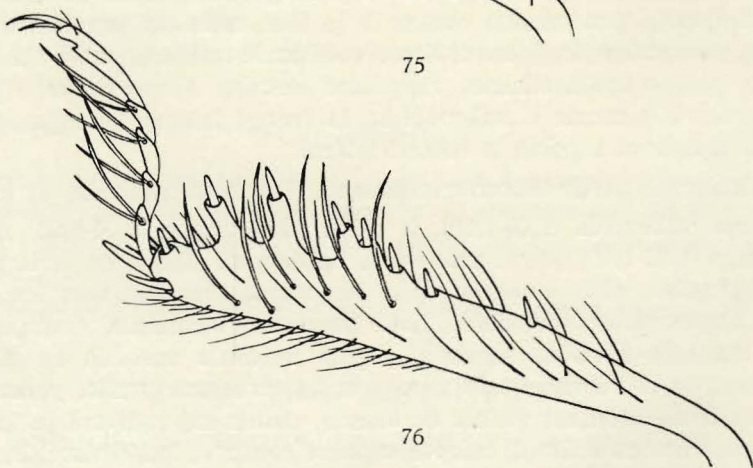
Élytres subcarrés (1,00-1,02), à peine plus larges (1,04-1,06) mais bien plus longs (1,36-1,40) que le pronotum, faiblement élargis en arrière, épaules bien marquées, côtés obliques puis largement arrondis vers les ¾ postérieurs, angles postérieurs obtus, nets, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale à peine sensible, région suturale ensellée en arrière du scutellum, strie suturale très marquée, la terminale nulle, rebord latéral étroit mais entièrement visible de dessus, nettement redressé juste au sommet; modérément brillant, microsculpture confuse, indéfinissable, ponctuation assez forte, profonde, points un peu étirés longitudinalement et quelque peu alignés, assez régulièrement écartés de 2-3 diamètres; pubescence très faible.



74



75



76

FIG. 74-76. — Tibia et tarse d'*Allosorius leonensis* CAMERON ($\times 50$ env.).
74 : patte antérieure; 75 : patte médiane; 76 : patte postérieure.

Abdomen à impression transversale basilaire nette au 2^e et 3^e tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert en arc de cercle sans angles latéraux sensibles; peu brillant, 1^{er} tergite découvert entièrement mat, couvert d'une réticulation très dense et granuleuse, tergites suivants à réticulation nette et peu profonde seulement vers la base, sur le restant du segment la réticulation est partielle et obsolète, augmentée de quelques stries arquées, subtransversales, ponctuation faible, superficielle et écartée, nettement plus serrée sur le 5^e tergite découvert; pubescence roussâtre assez longue, au moins vers l'arrière; 6^e tergite découvert à ponctuation nettement moins abondante et moins nette qu'au segment précédent, pubescence analogue.

Pattes : très particulières, voir figures.

Édage : figure 77.

Longueur : 8,5-12,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Sierra Leone, ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 2 ♀ ♀ : Guinée : Nimba, 11.VI.42 (Miss. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Bien que près de moitié plus grands, nous n'hésitons pas à réunir spécifiquement les spécimens de Guinée au type de CAMERON.

[**Allosorius paradoxus** BERNHAUER.]

(Fig. 79, 80.)

Osorius paradoxus BERNH., Wien. Ent. Zeit., 44, 1927, p. 50.

Immédiatement différencié d'*A. leonensis* CAMERON par la taille bien plus faible et la sculpture moins marquée.

Noir de poix, pattes brun-rouge, les fémurs plus sombres, antennes brun-rouge, palpes brun-roux.

Tête forte, plus transverse (1,20-1,28), angles antérieurs à expansions fort dissemblables, à gauche : en triangle scalène, bord externe longitudinal, bord interne nettement oblique, à droite, quelque peu rectangulaire, bord externe en courbe faible, bord interne sublongitudinal, bord antérieur concave, les deux angles quelque peu saillants mais très arrondis au sommet, de plus l'expansion de droite est un peu tordue sur le plan horizontal, l'intervalle subrectiligne mais oblique, yeux relativement petits (1,65), convexes; fort convexe, front en plan déclive sauf les expansions du bord antérieur; assez brillante, pas de microsculpture sauf quelques micropoints épars, ponctuation forte mais cicatricielle, irrégulière en force et écartement, plus profonde sur les expansions antérieures et formant quelque peu des courts reliefs longitudinaux sur l'expansion droite et au-dessus des yeux; pubescence roussâtre, forte et dressée mais arquée.

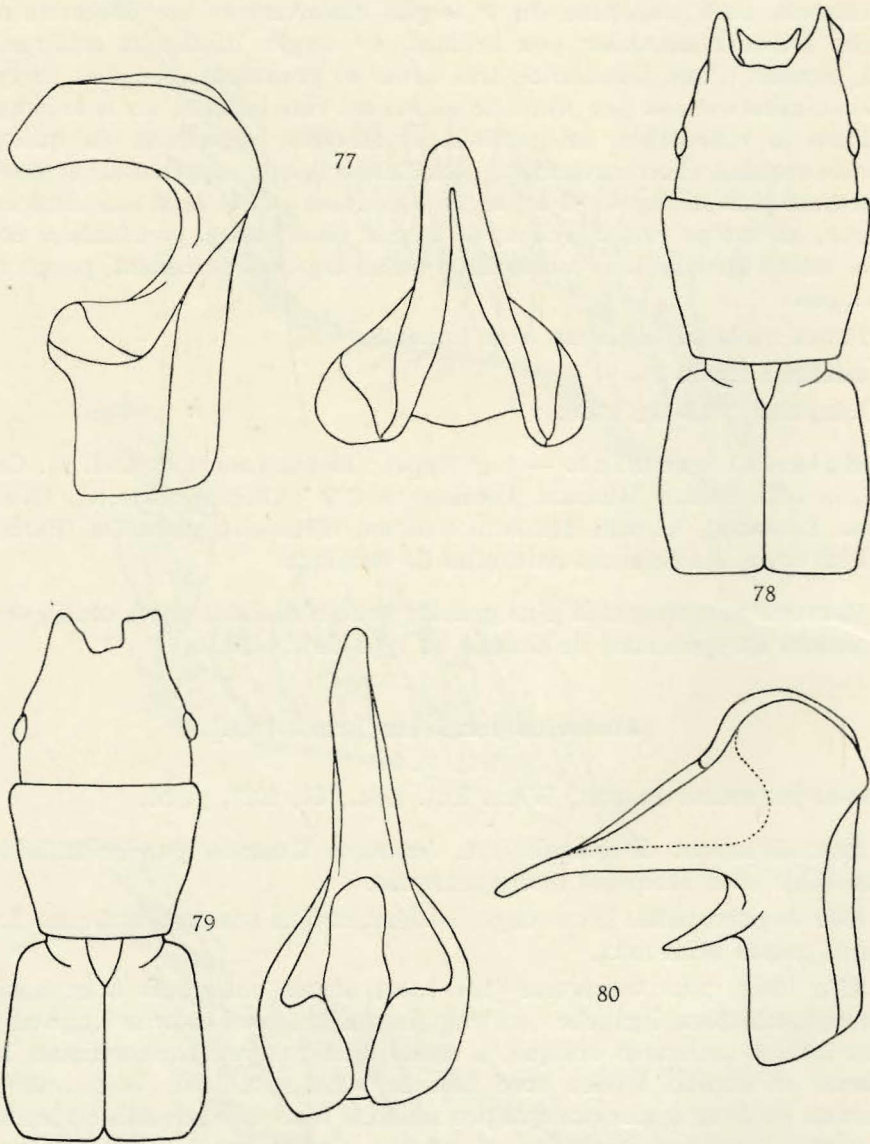


FIG. 77-78. — *Allosorius leonensis* CAMERON.

77 : édéage, vu de profil et de dessus ($\times 70$ env.);
78 : silhouette de l'avant-corps ($\times 13$ env.).

FIG. 79-80. — *Allosorius paradoxus* BERNHAUER.

79 : silhouette de l'avant-corps ($\times 18$ env.);
80 : édéage, vu de dessus et de profil ($\times 95$ env.).

Labre à angles beaucoup moins prolongés que chez *A. leonensis*.

Encolure très finement striolée transversalement en arc de cercle, sans trace de ponctuation ni de réticulation, zone précéphalique très grande.

Antennes plus courtes et bien moins grêles, 2 et 3 à peu près de même longueur et largeur, 4-6 un peu plus longs que larges, les suivants légèrement transverses.

Pronotum transverse (1,23-1,27), de même largeur et longueur que la tête, trapézoïdal, fortement étréci vers l'arrière (0,68), côtés rectilignes, angles postérieurs obtus, vifs, bord antérieur très légèrement concave; fort convexe, avec deux faibles traces de sillons longitudinaux au milieu du disque; pas de réticulation même antébasilaire, ponctuation comme à la tête mais plus profonde; pubescence analogue.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres à peine plus larges que longs (1,02-1,05), de même largeur mais bien plus longs (1,30-1,33) que le pronotum, nettement élargis vers l'arrière, épaulés un peu saillants vers l'avant mais à sommet arrondi, côtés obliques, nettement arqués sur le $\frac{1}{3}$ postérieur, troncature terminale en faible arc double, échancrure suturale nette; fort convexes, strie suturale très nette, rebord latéral non entièrement visible de dessus; un peu moins brillants que le pronotum, cependant sans microsculpture appréciable, ponctuation fort variée en force et profondeur, toujours avec quelques points de force moyenne mais très profonds; pubescence sans particularités.

Abdomen à impression transversale basilaire très nette aux tergites découverts 2 et 3, bord postérieur du 7^e tergite découvert comme chez *A. leonensis* CAMERON; bien moins brillant, sans réticulation appréciable, sauf à la base des segments, avec de nombreuses griffures obliques, ponctuation bien plus faible qu'à l'avant-corps, peu profonde, pas ruguleuse et peu dense, pubescence rousse, longue et dressée; 6^e tergite découvert avec une large zone imponctuée postbasilaire, puis avec, de part et d'autre d'une large bande médiane lisse, de fins points cicatriciels peu denses, augmentés de quelques rares points plus forts et plus profonds, large bande terminale imponctuée.

Édage : figure 80.

Matériel examiné. — 5 ex. (paratypes) : Zululand : Mtunzini, 7.VI.1926 (B. E. TURNER), in coll. British Museum (London) et 4 paratypes : même origine, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum. Comme aucun « type » n'existe au British Museum où normalement il devrait se trouver, nous désignons un des paratypes comme lectotype.

OSORIOGANTHUS nov. gen.

Insectes généralement trapus, à sculpture faible, sans forts points enfoncés ou sillons, même sur le front, pubescence jaunâtre toujours médiocre, extrêmement courte sur le front et l'abdomen, sauf sur les derniers segments.

Pronotum toujours transverse à côtés étalés et fortement rebordés, largement explanés vers les angles postérieurs.

Prosternum bien développé, à mentonnière nette.

Élytres à épaules toujours carrées, rebord basilaire en épaulette dépassant le niveau du rebord latéral en formant un angle saillant, plus ou moins crochu; téguments jamais franchement lisses, ponctuation fine, la plupart des points non sétigères; pubescence réduite à 3 rangées plus ou moins régulières, une marginale et 2 discales, chacune formée au maximum d'une dizaine de soies.

Abdomen subcylindrique, impression transversale basilaire des premiers tergites découverts extrêmement faible à nulle, 6^e tergite découvert n'ayant pas de sculpture ou microsculpture différentes de celles du segment précédent, 7^e tergite découvert fortement étréci en arrière, à bord postérieur arqué et angles latéraux marqués, sans particularités spécifiques.

Pattes : tibias antérieurs relativement étroits, bord supérieur large et plan en avant, avec de nombreuses épines de taille et force très différentes autour de l'insertion du tarse, puis 2 digitations portant une épine plus longue, arquée au sommet, suivies de 3 faibles protubérances portant chacune une épine ou parfois 2 épines l'une à côté de l'autre, face externe ne portant quelques longues épines que le long du bord inférieur, le disque avec une seule rangée de très longues et fortes soies, tibias médians à peu près identiquement ornés mais la rangée d'épines passant vers le côté extérieur du bord supérieur, face externe avec la rangée d'épines placée discalement; tous les tarses longs, le 5^e article peu ou pas plus long que les précédents réunis.

Généralement pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage coudé, à ouverture supérieure, sans style évaginable enroulé ou non.

Génotype : *Osoarius alienus* CAMERON.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Insecte étroit, pronotum nettement étréci en arrière, 3^e article des antennes à peu près de même longueur que le 2^e, élytres sensiblement plus longs que larges *alienus* CAMERON.
- Insecte épais, pronotum à peine étréci en arrière, 3^e article des antennes nettement plus long que le 2^e, élytres à peine plus longs que larges, carrés ou même transverses 2

2. Antennes épaisses, articles 4-5 pas plus longs que larges, 6^e transverse *nitidus* n. sp.
- Antennes grêles, articles 4-5 nettement plus longs que larges, 6^e un rien plus long que large 3
3. Élytres carrés, de $\frac{1}{3}$ plus longs que le pronotum, celui-ci à réticulation extrêmement obsolète, à peine visible *Bernhaueri* n. sp.
- Élytres transverses, à peine de $\frac{1}{4}$ plus longs que le pronotum, celui-ci à réticulation très nette et profonde, coriacée *Leleupi* n. sp.

[***Osoriocanthus alienus*** CAMERON.]

(Fig. 81, 83, 88.)

Osorius alienus CAMERON, Rev. Zool. Bot. Afric., 43, 1950, p. 93.

Entièrement brun marron foncé, front et ourlet postérieur des segments abdominaux à peine plus rougeâtres, pattes et antennes brun-roux, palpes jaune-roux.

Tête épaisse, bord antérieur tronqué, yeux médiocres, à peu près de même longueur que le 3^e article des antennes, assez saillants; peu brillante, couverte de réticulation coriacée très nette, sauf sur les calus supra-antennaires, avec quelques points assez forts mais superficiels, irrégulièrement écartés, avec de petits poils jaunâtres courts et dressés.

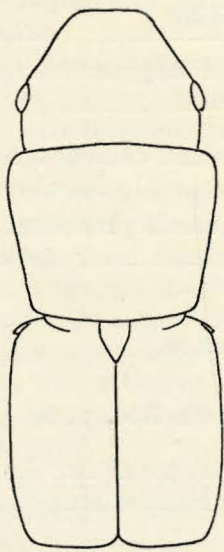
Encolure à fine réticulation isodiamétrale nette, précédée, au milieu, de quelques fins points, zone précéphalique étroite.

Antennes assez courtes mais pas très épaisses, 2 environ 2 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que large, 3 un rien plus mince et à peine plus long, 4 de même largeur et des $\frac{3}{5}$ de la longueur des précédents, à peu près aussi long que large, 5-6 un peu plus larges, très faiblement transverses, 7-10 pas plus longs mais un peu plus larges et donc plus transverses, 11 de 1 $\frac{1}{2}$ fois la longueur du précédent, courtement acuminé ⁽²⁷⁾.

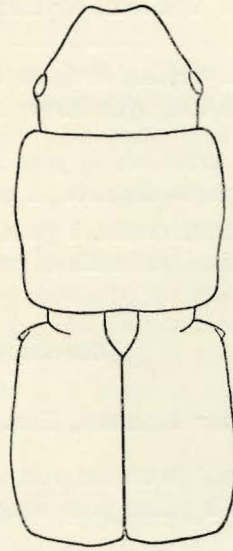
Pronotum trapézoïdal, transverse (1,13-1,16), côtés subdroits, nettement obliques jusqu'aux $\frac{4}{5}$ postérieurs où brusquement l'obliquité diminue fortement, base droite, angles postérieurs à peine obtus, à sommet arrondi, angles antérieurs non saillants, convexe, une dépression plus ou moins nette en avant de l'expansion angulaire; assez brillant, réticulation sublongitudinale très superficielle, effacée par places, ponctuation faible et peu profonde, points nettement allongés, peu nombreux, bande médiane peu distincte, toujours incomplète, parfois réduite à une plage médiane; pubescence à peine plus longue qu'à la tête, transversale.

Scutellum à partie découverte largement lisse vers l'extérieur.

(27) Le spécimen de Mangbasa-Mungbere a les antennes sensiblement plus épaisses, les articles 9-10 assez fortement transverses, mais pour le reste ne diffère pas du type, et c'est une ♀.



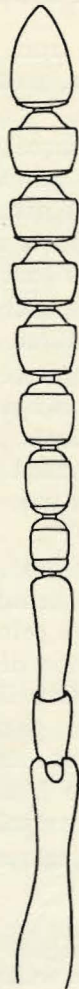
81



82



83



84



85

FIG. 81-85.

Élytres plus longs que larges (1,08-1,10), faiblement élargis en arrière, à peu près de même largeur (1,01-1,03), mais bien plus longs (1,25-1,29) que le pronotum, côtés rectilignes jusqu'aux $\frac{3}{5}$ postérieurs puis nettement convergents en arc faible; convexes, strie suturale bien nette, terminale nulle, rebord latéral tranchant mais assez étroit, entièrement visible de dessus; modérément brillants, téguments d'aspect « froissé », à microsculpture indéfinissable, ponctuation très faible, superficielle et éparse, souvent peu discernable; pubescence semblable à celle du pronotum.

Abdomen submat, réticulation isodiamétrale peu profonde mais nette, ponctuation un peu plus forte qu'aux élytres mais peu profonde, points plutôt cicatriciels, assez régulièrement écartée de 4-5 diamètres; pubescence couchée, très courte, longitudinale.

Édéage : figure 88.

Longueur : 5,7-6,6 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Congo Belge : Mayidi, 1945 (R.P. VAN EYEN); 2 ♀ ♀ : même origine, 1943; 1 ♀ : Congo Belge : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[**Osoriocanthus nitidus** n. sp.]

(Fig. 82, 85, 86.)

Diffère du précédent par l'aspect plus épais.

Coloration identique.

Tête semblable mais plus large.

Antennes très différentes, bien plus épaisses, 2 à peine du double aussi long que large, 3 de $1\frac{1}{4}$ fois aussi long que le précédent, 4-5 aussi longs que larges, 6 légèrement transverse, les suivants s'élargissant progressivement, 9-10 environ $1\frac{3}{4}$ fois aussi larges que longs.

Pronotum nettement plus transverse (1,20-1,23), bien moins étréci vers l'arrière, les côtés ayant cependant un mouvement général semblable mais sensiblement moins accentué, explanation préangulaire moins large; bien plus brillant, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation identique mais un peu plus abondante.

Scutellum n'ayant qu'un étroit anneau discal réticulé.

EXPLICATIONS DES FIGURES 81-85.

FIG. 81-82. — Silhouette de l'avant-corps de :

81 : *Osoriocanthus alienus* CAMERON ($\times 23$ env.); 82 : *O. nitidus* n. sp. ($\times 20$ env.).

FIG. 83-85. — Antenne de ($\times 65$ env.).

83 : *Osoriocanthus alienus* CAMERON; 84 : *O. Bernhaueri* n. sp.; 85 : *O. nitidus* n. sp.

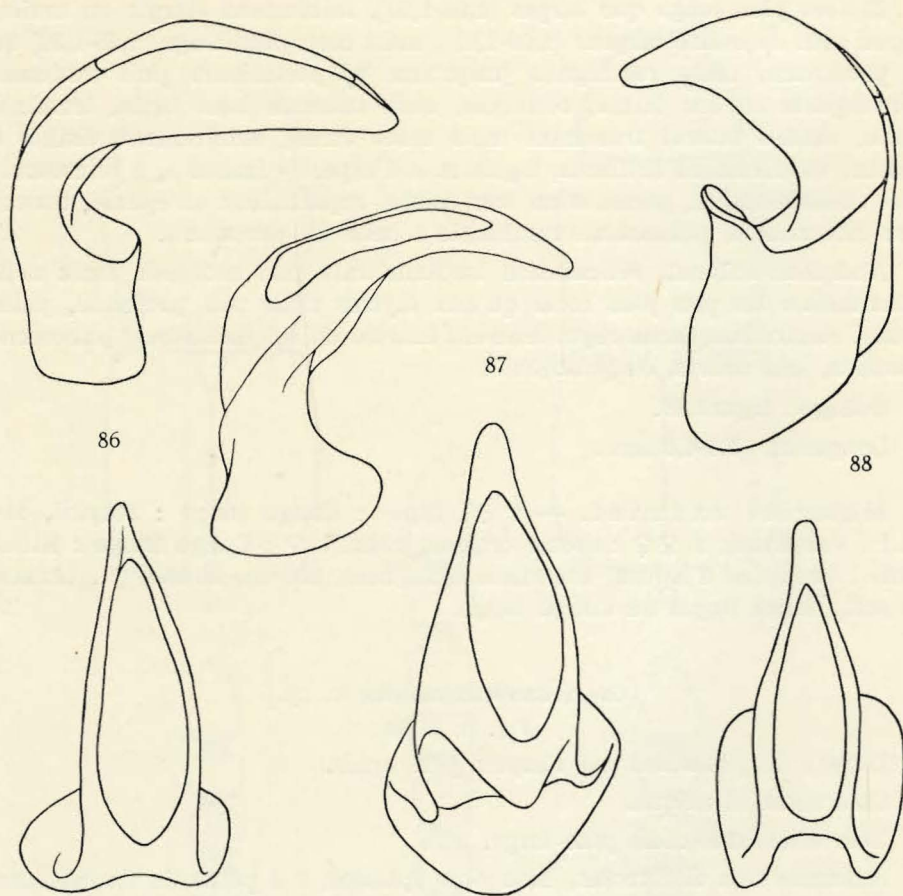


FIG. 86-88. — Édéage, vu de profil et de dessus, de ($\times 120$ env.) :

86 : *Osoriocanthus nitidus* n. sp.; 87 : *O. leleupi* n. sp.;

88 : *O. alienus* CAMERON.

Élytres subcarrés (1,00-1,02), de même largeur mais bien plus longs (1,22-1,24) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière; bien plus brillants, microsculpture peu indiquée, ponctuation plus nette.

Abdomen un peu plus brillant, à ponctuation aussi superficielle mais plus abondante.

Édéage : figure 86.

Longueur : 5,2-5,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200-1.300 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♂, 2 ♀♀ : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Congo français : N'Kago, 1903 (H. BONNET), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

[**Osoriocanthus Bernhaueri** n. sp.]

(Fig. 84.)

Rappelle beaucoup l'espèce précédente mais de taille plus forte et de stature plus épaisse.

Tête bien plus large, le front encore plus fortement coriacé, la ponctuation moins nette.

Encolure à réticulation bien plus profonde, la zone précéphalique plus étendue.

Antennes très différentes, plus longues et bien plus grêles, 2 médiocre, près de 2 fois aussi long que large, 3 très allongé, à peine moins de 2 fois aussi long que le précédent, 4-6 plus longs que larges augmentant progressivement de largeur, 7-10 faiblement à modérément transverses, 11 plus de 2 fois la longueur du précédent.

Pronotum plus transverse (1,27) à côtés très faiblement arqués mais quelque peu sinués, bord postérieur très légèrement concave, angles postérieurs faiblement obtus, bien marqués, convexe, zone préangulaire largement explanée; brillant, quelques vagues traces de réticulation très obsolète, ponctuation un peu plus profonde et plus abondante que chez les autres espèces, la plupart des points étirés longitudinalement, bande lisse médiane réduite à une plage discale.

Scutellum avec un étroit anneau médian de réticulation nette, le centre à réticulation obsolète.

Élytres larges et trapus, pas plus longs que larges, peu plus larges (1,06) mais beaucoup plus longs (1,36) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés quelque peu en ligne brisée, échancrure suturale profonde; convexe, strie suturale large et profonde, terminale nulle, rebord latéral tranchant et très saillant; brillants, ponctuation plus nette que chez les autres espèces, comme chez celles-ci la plupart des points non sétigères.

Abdomen à réticulation particulièrement large et nette.

Tibias antérieurs à faibles protubérances du bord supérieur portant chacune 2 épines, l'interne étant longue et plus mince que l'externe.

Édéage : inconnu.

Longueur : 6,9 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[Osoriocanthus Leleupi n. sp.]

(Fig. 87.)

Nous avons longtemps hésité avant de décrire cette espèce car elle ressemble assez à *O. Bernhaueri* n. sp. et le seul exemplaire connu appartient au sexe opposé.

Cependant elle présente un certain nombre de caractères que nous ne croyons pas pouvoir être simplement sexuels.

Aspect général un peu moins épais mais surtout bien moins brillant.

Tête plus mate, à réticulation frontale tournant en granulation, malgré cela la ponctuation est plus visible.

Antennes nettement moins longues, articles 4-6 relativement plus courts et 10-11 plus transverses.

Pronotum moins transverse (1,20), sensiblement plus étreint en arrière, côtés subdroits, angles postérieurs encore plus nets; peu brillant, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale assez fine mais très nette, disparaissant seulement sur une petite plage vers les angles postérieurs et plus faible sur la bande médiane, ponctuation à peu près comme chez *O. Bernhaueri* n. sp., bande médiane imponctuée nette et complète, ce qui ne se présente chez aucune autre espèce.

Élytres transverses (1,07), plus larges (1,09) et bien plus longs (1,23) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés nettement arqués, sinués en arrière de l'angle huméral, échancrure suturale quasi nulle, strie suturale nettement moins profonde et rebord latéral moins large; moins brillants, microsculpture « froissée » plus marquée, ponctuation plus faible et plus réduite, presque invisible.

Abdomen à réticulation plus fine et plus serrée.

Bord supérieur des tibias antérieurs ayant également des épines dédoublées.

♂ : Bord postérieur du 6^e sternite en ogive à sommet très nettement échancré, précédé d'une forte dépression médiane.

Édage : figure 87.

Longueur : 5,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Cette espèce est la seule présentant un caractère sexuel secondaire.